

Union européenne/Migrations

Le HCR redoute jusqu'à 500 morts dans un récent naufrage en Méditerranée

AFP

Athènes/Grèce

Ce drame porte à 1 250 le nombre de morts ou disparus cette année en Méditerranée.

LE HCR redoutait hier jusqu'à 500 morts lors du récent naufrage dans le sud de la Méditerranée d'un bateau parti de Libye, un itinéraire dangereux vers l'Italie, plus fréquenté par les migrants vers la bonne saison.

Des migrants arrivés dimanche à Kalamata (Grèce) après avoir été secourus la veille en haute mer ont raconté avoir assisté à ce naufrage, a expliqué à l'AFP Carlotta Sami, porte-parole pour l'Europe du Sud du Haut commissariat de l'Onu (HCR) pour les réfugiés, basée à Rome.

Alors que les départs de Libye, et dans une moindre mesure d'Égypte, enregistrent une forte progression depuis quelques semaines, comme chaque année à cette saison, ce drame porte à plus de 1 250 le nombre de morts ou disparus cette année en Méditerranée selon le HCR.

L'Italie redoute aussi que l'ac-

cord UE-Ankara coupant la route des Balkans pousse les migrants à emprunter davantage cette voie.

La plupart des 41 rescapés de Kalamata ont pris la mer à une date encore indéterminée près de Tobrouk, dans l'est de la Libye, à bord d'un bateau de 30 mètres de long transportant entre 100 et 200 personnes.

Après plusieurs heures en mer, les passeurs ont essayé de les transférer sur un bateau plus grand qui transportait déjà "des centaines de personnes dans des conditions terribles de surcharge", selon un communiqué du HCR.

"A un moment pendant le transfert, le plus grand bateau a chaviré et coulé", a poursuivi le HCR. Les survivants sont ceux qui n'étaient pas encore montés à bord de ce second bateau, dont on ne sait pas d'où il était parti, et ceux qui ont réussi à nager jusqu'au plus petit bateau après le naufrage.

Selon le frère d'un rescapé rencontré par l'AFP à Mogadiscio, cette embarcation était partie le 7 avril d'Alexandrie, en Égypte. "Trois membres de ma famille, deux hommes et une femme (...), sont morts en mer dans cette tragédie", a expliqué cet homme qui a pu



Photo : AFP

C'est un nouveau drame de grande ampleur qui semble s'être joué récemment en Méditerranée avec la mort probablement de 500 migrants.

parler par téléphone avec son frère.

Les rescapés sont 37 hommes, trois femmes et un petit garçon de 3 ans voyageant avec sa famille. Selon le HCR, 23 venaient de Somalie, 11 d'Éthiopie, 6 d'Égypte et un du Soudan.

Un Éthiopien a affirmé avoir perdu sa femme et son enfant, selon une responsable de l'OIM (Organisation internationale pour les migrations), Zoé Sakouli.

Les rescapés ont dérivé en mer "pendant peut-être trois jours" selon le HCR avant d'être repérés et secourus samedi par un cargo battant pavillon philippin qui les a débarqués dimanche à Kalamata, dans la presqu'île du Péloponnèse.

LES TEMOIGNAGES CONCORDANTS

Selon la police portuaire grecque, ils n'avaient pas signalé de naufrage aux autorités.

Après avoir été hébergés plusieurs jours dans le stade municipal de Kalamata, ils étaient attendus dans la soirée à Athènes où ils devraient être pris en charge dans deux hôtels par des psychologues et des travailleurs sociaux.

"Les témoignages concordent", a assuré une porte-parole du HCR en Grèce, expliquant qu'un agent de l'organisation avait pu s'entretenir avec les survivants.

En septembre 2014, un autre drame impliquant un transbordement en pleine mer avait déjà fait jusqu'à 500 morts. Des passeurs avaient

coulé leur bateau venu d'Égypte après que des migrants eurent refusé de monter sur une embarcation plus petite. C'est une dizaine de survivants exténués et repêchés trois à quatre jours plus tard qui avaient témoigné.

Ce nouveau drame vient s'ajouter à une litanie déjà longue, au premier anniversaire du pire naufrage, qui avait fait jusqu'à 800 morts le 18 avril au large de la Libye. Depuis, une armada patrouille au large des côtes libyennes : opération Triton de l'agence de contrôle des frontières Frontex, opération navale anti-passeurs Sophia, opération Mare Sicuro de la marine italienne, mais aussi les bateaux privés affrétés par SOS Méditerranée ou d'autres ONG.

Dans un communiqué, le HCR a réclamé une nouvelle fois "l'augmentation de voies régulières pour admettre les réfugiés et les demandeurs d'asile en Europe" afin d'éviter les traversées clandestines meurtrières.

"Nous devons tout mettre en œuvre pour récupérer les corps de ceux qui sont morts et réconforter ceux qui ont survécu", a déclaré mardi à l'Onu le président somalien, Hassan Sheikh Mohamud.

L'Afrique en bref

Burundi/Crise. Le jugement de l'envoyé spécial des Etats-Unis dans la région

Le gouvernement burundais est "l'élément moteur, pas la victime de la crise actuelle" qui dure depuis un an, a estimé mardi à Bujumbura l'envoyé spécial des Etats-Unis pour la région des Grands Lacs, Thomas Perriello.

RDCongo/Rébellion. Mort de trois militaires dans l'est

Trois militaires congolais sont décédés des suites de leurs blessures après une attaque de rebelles hutu rwandais des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) dans la nuit de mardi à hier dans l'est de la République démocratique du Congo, a déclaré un porte-parole de l'armée.

Soudan du Sud/Paix. L'inquiétude de la communauté internationale

La communauté internationale s'est montrée très inquiète hier pour le processus de paix au Soudan du Sud après les retards répétés du rebelle Riek Machar pour revenir dans la capitale Juba où il doit prendre ses fonctions de vice-président.

Zambie/Violences. Deux personnes brûlées vives à Lusaka

Deux personnes ont été brûlées vives lundi à Lusaka lors d'émeutes xénophobes visant des commerçants rwandais soupçonnés de crimes rituels, a rapporté la police zambienne hier, sans pouvoir préciser la nationalité des victimes.

A travers le monde

Equateur/Séisme. 525 morts, nouveau bilan

Le bilan officiel du violent séisme ayant frappé l'Équateur samedi soir s'est encore alourdi hier, à au moins 525 morts, tandis qu'environ 1 700 personnes étaient encore portées disparues.

Norvège/Prison. Breivik gagne son procès contre l'État



Photo : AFP

La justice norvégienne a donné raison hier à Anders Behring Breivik, qui a tué 77 personnes en 2011, et condamné l'État norvégien pour traitement "inhumain" comme le demandait l'extrémiste de droite.

Syrie/Justice. Damas poursuivi par la famille d'un journaliste américain tué par l'EI

La famille de Steven Sotloff, journaliste américain qui avait été décapité par les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) en 2014, a décidé de poursuivre en justice la Syrie, accusée d'avoir apporté un soutien matériel à l'organisation extrémiste.

Etats-Unis/Après leur victoire aux primaires de New York Clinton et Trump sur un matelas confortable

AFP

New York/Etats-Unis

La démocrate est presque assurée de décrocher l'investiture de son parti. Pour le républicain, rien n'est encore gagné, malgré une belle avance.

HILLARY Clinton et Donald Trump ont immédiatement

repris la campagne hier après leur victoire aux primaires de New York, Mme Clinton désormais quasi-assurée d'être la candidate démocrate à l'élection présidentielle, la suite étant plus incertaine pour le milliardaire républicain.

"La course à l'investiture est dans la dernière ligne droite et la victoire est en vue", a déclaré mardi soir radiuse l'ancienne sénatrice de New



Photo : AFP

Leur victoire dans les primaires de New York a galvanisé les candidats démocrate Hillary Clinton et républicain Donald Trump, qui sont immédiatement repartis en campagne.

York sous les acclamations de ses supporteurs. Elle a obtenu 57,9% des voix, contre 42,1% au sénateur du Vermont Bernie Sanders.

Dans un discours très présidentiel, elle a tendu un rameau d'olivier aux fans de Bernie Sanders, après une campagne new-yorkaise particulièrement tendue. "Il y a bien plus de choses qui nous unissent que de choses qui nous divisent", leur a-t-elle dit. Mais le sénateur démocrate-socialiste de 74 ans, retourné dans la nuit recharger ses batteries dans son État du Vermont, reste déterminé à continuer la course. "Il y a cinq primaires la semaine prochaine, nous pensons que nous allons bien marcher, nous avons un chemin vers la victoire (...). Nous venons de très loin, nous avons gagné beaucoup d'Etats", a-t-il déclaré à des journalistes.

Après une journée de repos hier, il a prévu de reprendre la campagne ce jeudi en Pennsylvanie, qui organise

ses primaires le 26 avril, de même que d'autres Etats de l'est et du nord-est du pays, Connecticut, Delaware, Maryland et Rhode Island.

TRUMP OPTIMISTE• Donald Trump, dont la victoire à New York lui a permis de reprendre l'ascendant dans la course à l'investiture républicaine, devait lui s'envoler pour l'Indiana, dont les primaires sont prévues le 3 mai. Mardi soir il s'est voulu résolument optimiste, après avoir gagné les primaires de New York avec 60,5% des suffrages, contre 25,1% au gouverneur de l'Ohio John Kasich, et 14,5% au sénateur ultra-conservateur Ted Cruz, son principal rival. Ted Cruz a été laminé après avoir osé critiquer les "valeurs" de New York.

"Il n'y a plus vraiment de course (à l'investiture républicaine). Le sénateur Cruz est mathématiquement éliminé. (...) Nous avons gagné ce soir près de 300 délégués de plus que le sénateur Cruz", a

insisté Donald Trump, 69 ans, avant de se lancer dans une nouvelle critique virulente des règles d'attribution des délégués républicains. "C'est un système malhonnête, c'est un système truqué", a-t-il redit.

Même avec sa victoire de New York, et s'il est désormais le seul à pouvoir l'atteindre, il est encore loin de la majorité absolue de 1 237 délégués qui lui assurerait l'investiture républicaine à la convention de juillet à Cleveland. Il en a engrangé environ 840, il en reste quelque 670 à prendre dans les 15 primaires républicaines restantes.

Ces délégués républicains, qui décideront à la convention qui sera leur candidat à la présidentielle, sont attribués en fonction du vote des électeurs, mais pas seulement. "Personne ne devrait obtenir des délégués et revendiquer la victoire s'ils n'obtiennent pas ces délégués en fonction des électeurs et du vote", a tempêté M. Trump. Ted Cruz, qui connaît mieux les ressorts du système, a su jusqu'à présent les utiliser à son profit.

S'il ne parvient pas aux 1 237 délégués, M. Trump craint que le parti républicain ne l'empêche d'être investi à Cleveland, même s'il est en tête.

Donald Trump et Hillary Clinton sont en tête des sondages en Pennsylvanie, l'Etat le plus important le 26 avril.

C'est arrivé...

Une députée donne en exemple son mari... arrêté le lendemain

DIMANCHE soir, une députée brésilienne faisait l'éloge de la gestion municipale de son mari, lors du vote crucial sur la destitution de la présidente Dilma Rousseff. Lundi, il était arrêté par la police pour corruption présumée.

Ruy Muniz, maire de Montes Claros dans l'Etat du Minas Gerais (sud-est), est soupçonné de "chercher à rendre impraticable le fonctionnement des hôpitaux publics" afin de "favoriser une clinique privée" qui lui appartiendrait et serait gérée par certains de ses proches et associés, a expliqué la Police fédérale (PF) dans un communiqué en annonçant son interpellation.

Or dimanche soir, son épouse Raquel Muniz, qui a voté avec une écrasante majorité de ses collègues en faveur de la destitution de la présidente, lui tressait des lauriers devant plus de 500 députés et des millions de Brésiliens regardant la télévision en direct.

"Je vote pour dire que le Brésil a la solution et le maire de Montes Claros nous le montre avec sa gestion", a dit la parlementaire, visiblement émue, avant de lancer en remuant un drapeau : "Pour le Brésil, oui, oui, oui !"

Son mari doit désormais répondre de chefs d'accusation de fraude, suspension induite d'habilitation publique, escroquerie ou prévarication.

... à Montes Claros (Brésil)